

« Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? »

« Et comment le pourrais-je, si je n'ai pas de guide ? »



Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte,

Il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Ac 8, 30.35

**Philippe et l'Eunuque : Ac 8,26-40**

<sup>826</sup>Un Ange du Seigneur parla à Philippe en disant : « Lève-toi et va au midi sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza. Celle-ci est déserte. » <sup>27</sup> Et s'étant levé, il alla.

Et voici un homme éthiopien, eunuque, haut fonctionnaire de Candace reine des Ethiopiens, qui était sur tout son trésor, qui était venu ayant adoré à Jérusalem <sup>28</sup> et était s'en retournant, et assis sur son char, il lisait le prophète Isaïe.

<sup>29</sup>L'Esprit dit à Philippe : « Approche et sois collé à ce char. » <sup>30</sup>Accourant, Philippe l'entendit lisant le prophète Isaïe et il dit : « Est-ce que, certes, tu comprends ce que tu lis ? » <sup>31</sup>Celui-ci dit : « Comment en effet pourrais-je si quelqu'un ne me guide pas ? »

Et il invita Philippe à s'asseoir avec lui. <sup>32</sup>Le passage de l'écriture qu'il lisait était celui-ci : « Comme un brebis à la boucherie est conduite, et comme un agneau devant celui qui le tonde (est) sans voix, ainsi il n'ouvre pas sa bouche. <sup>33</sup> Dans l'humiliation, son jugement a été levé. Sa génération qui la racontera ? Car elle est ôtée de la terre, sa vie. »

<sup>34</sup>Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Je te prie, de qui le prophète dit-il cela? De lui même ou bien d'un autre, lequel ? » <sup>35</sup>Ouvrant la bouche, Philippe, commençant à partir de cette Ecriture, lui évangélisa Jésus.

<sup>36</sup>Comme ils allaient suivant le chemin, ils arrivèrent à quelque eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau, qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? » <sup>38</sup> Et il ordonna d'arrêter le char et ils descendirent tous les deux dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et il le baptisa. <sup>39</sup>Lorsqu'ils remontèrent de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus. Il allait son chemin, joyeux.

<sup>40</sup> Philippe fut trouvé à Azot, et parcourant il évangélisait toutes les villes, jusqu'à son arrivée à Césarée.

(Traduction littérale, J. Cl. Giroud)

**Lire le texte**

**Observation du texte**

- découper ce texte en séquences. Quelles sont vos interrogations ?

**Les lieux et déplacements**

- observer les lieux, les déplacements.
- Regarder notamment la situation initiale et la situation finale.
- Relever tous les verbes de mouvements.

**La rencontre**

- Relever les traits de l'homme en Ac 8, 27-28 ; les raisons de sa présence sur cette route ; ce qu'il fait ; ce qu'il dit.

Lire : Dt 23, 2 ; Lv 21,20 ; 22, 24 ; Is 56, 3-5 ; Sg 3,14 ; Is 18,7 ; 66, 18-21.

- Que sait-on de Philippe ?  
Relire Ac-, 5 et 8, 4-8
- Qui a l'initiative ? Comment cet « autre » est-il nommé ?
  - Quel est l'écart entre *lire* et *comprendre* ? De qui parle le passage rapporté d'Isaïe ? Quelle figure se dessine à travers ce texte ? Relever les images.

Lire Is 52, 13-53,12

Quelle est la préoccupation de l'eunuque ?  
Comment Philippe s'y prend-il ? Répond-il à la question proposée ? Comment ?

**Où est comment est faite la demande de baptême? Qui a l'initiative ?**

- Quel était l'obstacle ?
- Que se passe-t-il au verset 38 ?
- Comment cela se termine-t-il ? Relever les mots caractéristiques.

**Comparer ce récit avec celui des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)**

- Quels rapprochements faites-vous ?
- Ressemblances et différences ?
- Comment ces deux récits sont-ils complémentaires ?

**Pour la lecture continue : Ac 6 à 8,40**

- Voir l'enchaînement des épisodes dans les chapitres 1 à 7 en séparant les éléments positifs des éléments douteux.
- Qu'est-ce qui va disperser l'Eglise hors de Jérusalem ?
- Que se passe-t-il autour du personnage d'Etienne ? Comment l'Eglise s'invente-t-elle ?

**Que retenir de ce texte ?**

Refaire l'itinéraire : que s'est-il passé dans ce récit ?  
A quoi sert cette excursion sur la route de l'Ethiopie ?  
Quel est le rôle de chacun dans l'annonce de l'évangile ?  
En quoi consiste l'acte d'évangélisation ?  
Quel est le point commun entre le texte et l'eau ?

**Actualisation**

Comment se manifeste la « recherche spirituelle » autour de nous aujourd'hui ? Quels sont « nos » Ethiopiens ?  
Pouvons-nous être des « Philippe » ? Comment ?

## **La rencontre de Philippe et l'eunuque D5/1bis**

### **Fiche animateurs**

Une rencontre de type catéchuménal : partir de ce que l'autre cherche et le mener plus loin vers le Dieu de Jésus-Christ. Accompagner.... Un très beau parcours !

- 1) Il suffit de bien regarder ce qui se passe. Le questionnaire de la fiche de lecture (D5/1) doit permettre de voir tous les détails.

La fiche D5/2 renseigne sur les personnages et les déplacements.

Le symbole du parchemin à déchiffrer (page de garde) s'éclaire tout de suite.

On connaît sans doute mieux le récit d'Emmaüs. La comparaison entre ces deux rencontres est fort intéressante (Fiche D5/4). Ces deux récits sont complémentaires. L'un mène au baptême, l'autre à l'eucharistie. Mais le premier temps c'est de se mettre en route et de faire l'expérience d'une rencontre (Fiche D5/3) et de déchiffrer d'une manière ou d'une autre les Ecritures. Cela s'appelle un itinéraire de foi.

- 2) Après l'observation de la rencontre, il est bon de chercher ce que le texte nous dit de Dieu (fiche D5/4)
- 3) Nous n'aurons sans doute pas de mal à actualiser ce texte. La fiche D5/5 donne quelques critères pour identifier les chercheurs de Dieu.  
On pourra s'interroger sur notre façon d'accompagner ou d'être témoins (Fiche D5/6) et prier grâce à cette fiche.

## Quelques repères sur les personnages

- **Cet homme est dit Eunuque**

Le terme peut désigner d'une façon assez générale un haut fonctionnaire. Il est peut-être à entendre ici au sens propre : il s'agirait alors d'un homme castré, normalement exclu de la communauté religieuse d'Israël (cf Dt 23,1 ; Is 56,3-7 ; Mt 19,12). Israël considère ces « arbres secs » comme des impurs et ne les admet pas dans les assemblées (même si Is 56,3 promet une fécondité à l'eunuque fidèle) ; dans l'enceinte du Temple, ils ne dépassent pas la cour des païens.

*L'homme en question est très précisément décrit* aux v. 27 et 28 :

- sa nationalité : éthiopien. L'Éthiopie, en ce temps-là, était considérée comme le bout du monde.
- son état caractéristique (eunuque) :
- ses fonctions (haut fonctionnaire et surintendant des trésors de la reine d'Éthiopie) ;
- les raisons de sa présence sur cette route (il vient de faire un pèlerinage à Jérusalem et il s'en retourne dans son pays) ;
- sa manière de voyager (il lit l'Écriture et en particulier le prophète Isaïe).

Toutes ces déterminations campent le personnage. Il s'agit de quelqu'un d'important par son rôle social et ses fonctions ; étranger au monde juif il est néanmoins présenté comme croyant et attaché à Jérusalem où il est venu « adorer » : **il est donc religieux, pieux, et pratiquant...** Et il lit : c'est un lecteur familier de l'Écriture, voyageant avec des ouvrages, parcourant les prophètes, lisant Isaïe.

- **Philippe**

Un conflit vient d'éclater dans la jeune communauté de Jérusalem : comme par hasard, les veuves du groupe des Hellénistes – les étrangers - sont négligées dans les distributions quotidiennes de nourriture. Les « Douze » invitent l'assemblée à chercher des hommes « de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse » pour assurer ce service des tables : **la « diaconie »**. En fait, on verra ces hommes au service de la Parole comme les Douze.

Etienne et Philippe sont restés célèbres grâce au récit des Actes.

## Philippe est au confluent de deux mouvements.

D'abord, il est poussé par l'Ange du Seigneur (v. 26), et ensuite, il est enlevé par l'Esprit pour continuer sa route (v. 40). Entre les deux, prend place une sorte d'excursion ou **de détour**, avec un temps de rencontre et de compagnonnage.

D'une part, cela est situé dans un large programme d'évangélisation (Ac 8, 4 et 40) : d'autre part, il y a là un écart, une rupture, pour un moment de cheminement, orienté vers une autre direction, et avec un seul compagnon. Au cours de cette « excursion », Philippe va participer à un événement que l'on peut caractériser comme « l'instauration » ou la transformation d'un sujet - l'eunuque - laissé ensuite à son déplacement et à son aventure.

**Ce qui se passe sur cette route concerne avant tout l'eunuque.** La singularité de l'homme et de la situation se trouve soulignée par le dispositif de l'organisation spatiale et par le jeu des déplacements

## Lieux et déplacements

Un certain nombre d'indications de lieu balisent le récit :

- hors de Jérusalem, dans la direction de Gaza,
- vers le Sud,
- puis vers le Nord, à Azot, dans les villes, à Césarée.

Elles placent l'événement dans un espace, le « sud », qui s'éloigne des régions jusqu'ici fréquentées par Philippe ou par l'évangélisation (Jérusalem, la Judée, la Samarie).

Le texte s'inscrit comme **un détour** sur le trajet qui va d'une ville de Samarie (Ac 8,5) à Césarée (Ac 8,40).

La route est déserte. Il s'agit pour Philippe d'aller, sans aucune explication, sur une route dépourvue de circulation, « au midi » ou à l'heure de midi.

L'espace de la route s'oppose à l'espace des villes, comme un lieu de passage à un lieu de résidence, et également comme un lieu « vide » à un lieu peuplé, comme un lieu qui va **être le terrain d'une rencontre avec un seul homme** au lieu de rencontres avec les habitants des villes.

**Ce détour qui est programmé pour un seul homme ...**

**un indice que ce seul homme vaut le détour...**

**Le récit de la rencontre entre Philippe et l'eunuque, Luc retrace tout un itinéraire ...**

**Mise en évidence d'un désir**

Philippe entend que l'homme lit Isaïe. La lecture n'est peut-être pas a priori problématique. C'est la question de Philippe : « *Est-ce que certes tu comprends (gindôskéis) ce que tu lis (anagindôskéis) »* (v. 30) qui fait apparaître comme un obstacle, une difficulté ou l'hypothèse d'un manque. La formulation de la question pose un écart entre « lire » et « comprendre ». ... On pourrait traduire : « *Est-ce que, précisément, tu comprends bien (tu interprètes), ce que tu reconnais ou discernes par ton travail de lecture ?* »

Le savoir-lire n'est pas en cause. **Cet Éthiopien n'est pas ignorant.** La question et l'écart posé entre « comprendre » et « lire », fait apparaître un manque que le seul accroissement de connaissances ne peut combler. La réponse au problème passe par une « guidance », **un accompagnement** en lieu et place d'une transmission de savoir : « *Comment en effet le pourrais-je si quelqu'un ne me guide pas?* »

**Lire la Bible ne suffit pas pour la foi : il y faut l'Esprit-Saint à travers le témoignage des croyants.**

**Chemin faisant... tout un itinéraire a été parcouru : un texte qui provoque l'achoppement, un acte de parole et un baptême régénérant.**

**Baptême**

Sur le chemin sera trouvée de l'eau. La demande de baptême est faite sous forme interrogative : « Quel obstacle m'empêche d'être baptisé ? » Or, il n'y a plus d'obstacle. **La demande de baptême est la réponse personnelle de l'Eunuque** complétant l'acte de parole de Philippe. Il n'y a pas d'obstacle, selon Philippe, à ce qu'il devienne fils et frère.

**Le compagnonnage se poursuit jusque dans l'eau** « Ils descendirent tous deux dans l'eau » v 38 ; à deux, ils ont plongé dans l'Écriture, à deux, ils descendent dans l'eau. L'eau comme le texte sont les lieux des changements et des transformations des sujets. L'eau vient signifier et donner corps à ce que le texte de l'Écriture a révélé. **La joie** arrive pour un homme littéralement ré-généré, réinscrit dans une lignée, celle des fils, par le baptême et dès lors, apte à poursuivre sa route vers le Sud. Seul, séparé de Philippe, est-ce un nouveau disciple qui prend ainsi la route de l'Éthiopie ?

(D'après J. Cl Giroud ; CE 126 p.51 sv)

**Annonce**

**La question** : de qui donc cela parle-t-il ? a une première réponse pour tout lecteur familier des poèmes messianiques d'Isaïe : il s'agit du Serviteur souffrant par qui le salut arrive. Certes cela est exact, et l'on pourrait en rester là. Ce serait ramener l'interrogation de l'eunuque à une simple demande d'information, et considérer l'acte de parole qu'est l'évangélisation comme un simple transfert de connaissances. **Philippe ne répond pas directement** à la question posée, qui est précise : de qui ça parle ? Quel est cet homme humilié et torturé dont parle cet écrit prophétique ? S'agit-il du prophète ? Ou bien de quelqu'un d'autre ? Le lecteur se trouve devant une énigme.

Philippe ne répond pas en avançant un nom ou en présentant un personnage, ce qui viendrait satisfaire la légitime curiosité intellectuelle.

**Il répond par un acte, une activité de parole** : l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus. Jésus n'est pas ici un objet de savoir, mais le sujet de la Bonne Nouvelle: « *Il lui évangélisa Jésus* ».

Le texte dessine la figure, brebis et agneau, de **quelqu'un atteint dans son être de chair et de parole**, dans son identité même de sujet, ne pouvant s'en remettre à la justice ou au jugement, se trouvant sans génération et dépourvu d'histoire.

Entre les figures de la brebis et de l'agneau et la figure de l'eunuque, n'y a-t-il pas quelque parenté ? **L'eunuque aussi peut poser la question de sa postérité**, lui aussi est un être à la chair mutilée dont la vie sous l'angle de la fécondité a été « *ôtée de la terre* ».

Par sa question et sa venue à côté de l'eunuque, Philippe a d'abord fait apparaître que ce texte-là peut constituer **un point d'achoppement**, ... pour le lecteur. Puis, prenant appui sur cet achoppement, il a fait **œuvre d'annonce**, désignant celui qui rejoint l'eunuque au lieu même de sa souffrance. Le guide qu'est Philippe conduit alors l'eunuque jusqu'à « l'évangile de Jésus » : en cela consiste l'acte d'évangélisation.

**Le caractère construit et catéchétique du récit d'Emmaüs peut se vérifier par son parallèle dans les Actes des Apôtres, le récit du baptême de l'Eunuque par Philippe (Ac 8,26-40)**

### Eucharistie et baptême

#### Lc 24

#### Ac 8

v.13	sur la route de Jérusalem à Emmaüs : deux disciples.	v.26-28a	sur la route de Jérusalem à Gaza : un eunuque.
v.14	les deux disciples conversent	v.28b	l'eunuque lit l'saïe
v.15-17	Jésus rejoint les deux disciples et les interroge	v.29-30	mené par l'Esprit, Philippe rattrape le char et interroge l'eunuque
v.18-24	les disciples rapportent les faits qui les troublent.	v.31-34	l'eunuque demande des explications sur le texte d'Isaïe.
v.25-27	Jésus explique les faits par les Ecritures	v.35	Philippe annonce Jésus pour éclairer le texte d'Isaïe
v.28-29	les disciples invitent Jésus à rester avec eux	v.36	L'eunuque demande le baptême
v.30-31	Jésus rompt le pain, les disciples le reconnaissent, et Jésus disparaît	v.36-39a	Philippe baptise l'eunuque
v.32-33	Les disciples retournent à Jérusalem, le cœur tout brûlant.	v.39b	l'eunuque poursuit sa route rempli de joie

#### **La complémentarité de deux récits**

Dans les Actes, puisque nous sommes après l'Ascension, Philippe tient le rôle de Jésus auprès de l'eunuque. Mais il est à noter la complémentarité des deux récits au sujet de l'Écriture.

Dans le récit d'Emmaüs, les événements douloureux de Jérusalem sont incompréhensibles pour les disciples ; Jésus les explique en se référant aux Écritures.

Dans le récit de l'eunuque, c'est le texte d'Isaïe concernant le Serviteur souffrant (Is 53,7-8) qui est incompréhensible ; Philippe lui donne sens en racontant Jésus.

Cette complémentarité se retrouve dans la scène finale. Les disciples d'Emmaüs reconnaissent Jésus dans l'Eucharistie ; l'eunuque est plongé dans la mort et la résurrection de Jésus par le baptême.

**La présence et l'activité salvatrice du Ressuscité dans la vie des chrétiens prennent leur source dans ces deux sacrements.**

F. BROSSIER, *La Bible dit-elle vrai ?* p.122-123, ed de l'atelier

#### **Un Dieu qui arrange et se retire**

La rencontre de Philippe avec l'eunuque éthiopien est arrangée par Dieu : l'ange du Seigneur commande à Philippe de se rendre sur la route de Jérusalem à Gaza... qui est déserte (v.26) Puis, l'Esprit lui dit : « Avance et rejoins ce char » (v.29).

Le lecteur est donc préparé à une entrevue miraculeusement prévue, dont le résultat devra obéir au dessein de Dieu. Le mystérieux enlèvement de Philippe par l'Esprit, en finale, confirme ce point de vue (v.39).

L'évangéliste a joué le rôle que lui prescrivait le Seigneur ; il peut disparaître aussi bien de la vue de l'eunuque que du récit des Actes.

Entre les deux impulsions initiales et la finale, là où se déroule l'essentiel (la catéchèse de l'eunuque, sa demande et l'acte de baptême), il n'y a plus trace d'une irruption de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie ?

L'infraction à la législation mosaïque n'est pas une impertinence chrétienne ; elle est l'œuvre de Dieu. Philippe agit seul... il est habilité à témoigner. Ni lumière, ni ange, ni extase ne lui soufflent son annonce de la bonne nouvelle de Jésus ou sa décision de procéder au baptême. L'initiative du témoin est entière...

Jamais, dans les Actes, Dieu ne dicte leur prédication aux envoyés.

D. MARGUERAT, *La 1<sup>ère</sup> histoire du christianisme* p. 139-140



***Etonnant trajet qui mène de l'Écriture à l'Évangile, par la rencontre entre un lecteur, un texte et un compagnon de lecture... ... n'est-ce pas un peu notre cas ?***

### Être « chercheurs de Dieu »

Pour cheminer sans errer dans notre recherche de Dieu et dans la maturation de notre foi, nous pouvons nous donner au moins quatre règles qui ne s'ajoutent pas les unes aux autres mais s'articulent étroitement entre elles.

#### Lire les Écritures

La première, c'est de nous référer assidûment aux Écritures, et en premier lieu à l'Évangile. Car pour nous chrétiens, progresser dans l'intelligence des Écritures, c'est progresser dans la connaissance de Dieu qui s'y révèle. Ce qui suppose, bien entendu, que l'on s'exerce méthodiquement au travail de la lecture des Écritures, que l'on éclaire les différents textes les uns par les autres, le tout à la lumière du message pascal qui est au cœur de la foi et guide l'interprétation de toutes les Écritures.

#### En communion avec d'autres

La 2<sup>ème</sup> règle est de lire les Écritures non point de manière isolée mais en communion avec d'autres, en leur partageant nos questions, nos découvertes. Car l'Esprit de Dieu qui a inspiré les Écritures, est toujours à l'œuvre dans la communauté de ceux et celles qui les lisent et s'y réfèrent ensemble pour réfléchir, prier, célébrer et vivre. L'assistance de l'Esprit Saint est donnée, en effet, au corps tout entier de l'Église, dont nous sommes les membres. Aussi, la communion entre nous est-elle, tout à la fois, le fruit et le chemin de la foi.

#### En cherchant une meilleure intelligence de la foi

La 3<sup>ème</sup> règle fait appel à la raison. En effet, dans notre recherche du juste langage sur Dieu, nous sommes tous et toutes appelés, qui que nous soyons, à exercer aussi loin que nous le pouvons notre intelligence. Car, si la foi dépasse la raison, elle n'est pas sans raison.

#### Et en se laissant guider par la joie

La 4<sup>ème</sup> règle consiste à nous laisser guider par ce qui nous établit le plus durablement dans la joie. La joie durable est un signe que l'on marche effectivement dans la vérité. La joie est notre destin. Laissons-nous guider par elle ; elle nous indique le chemin où l'Esprit nous conduit pour rencontrer Dieu, pour en témoigner avec justesse et en vivre.

**Ainsi, être « chercheurs de Dieu », c'est lire ensemble les Écritures, avec intelligence, en approfondissant et en savourant ce qui nous met en joie. Dieu n'est pas loin.**

André FOSSION - *Chercheurs de Dieu* n°166 – juin 2008



F. RICHIR

### La relecture comme pédagogie du désir

La relecture est sans doute la pratique communautaire privilégiée dans toute démarche d'initiation [...] Selon les époques et selon les âges de la vie, la relecture peut jouer différents rôles. Je m'arrêterai ici plus particulièrement à l'un d'entre eux : celui de favoriser l'émergence de sujets responsables et solidaires dans la société comme dans l'Église. C'est cette dimension de la révision de vie que j'aborde sous l'angle de la « pédagogie du désir ».

*« Le désir, c'est apparemment « presque rien » qui demeure caché toute une vie. Plus le désir est profond, plus il met du temps à émerger. Les désirs les plus émergents se révèlent après de longues rencontres plusieurs fois recommencées. »*

Emmanuelle Duez-Luchez, La catéchèse entre savaeurs et saviors, Ed L'atelier

La relecture est un lieu privilégié où l'individu peut se construire comme être de relation, comme être de désir.

(D'après Maxime Leroy, Nouveaux chemins d'Évangile, Ed de l'Atelier p. 40

## NOUS SOMMES UN PEUPLE AU COEUR BATTANT

**Nous sommes un peuple au cœur battant,  
Un peuple en marche,  
Pas à pas vers ton printemps.  
Nous sommes un peuple façonné à ton image,  
Guide-nous au fil des temps !**

1

Aujourd'hui ta parole nous saisit comme un brasier.  
Fais de nous chaque jour de notre vie tes envoyés  
Aujourd'hui ta parole nous saisit pour t'annoncer

2

Chaque jour l'Evangile nous conduit sur tes sentiers,  
Avec ceux qui espèrent dans leur vie, te rencontrer.  
Chaque jour l'Evangile nous conduit à partager.

3

Si nos cœurs s'abandonnent à ton Esprit, comme un voilier,  
Nous aurons plus de force dans nos vies pour avancer  
Si nos cœurs s'abandonnent à ton Esprit, de liberté !

Mannick et Jo Akepsimas  
Cote SECLI : T 43-04



## Témoins

[...] Désormais, Jérusalem va basculer de sens. Ce ne sera plus la terre vers laquelle Jésus marche. Jérusalem va devenir le point de départ : « en commençant par Jérusalem... »  
Le lieu de la mort de Jésus devient le lieu d'une naissance. Du même coup, c'est aussi le lieu du commencement d'une histoire, l'ouverture d'un temps provisoire, le début d'un délai : « Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ... »  
L'appel à l'espérance est lancé.

Désormais, il faudra partir, aller ailleurs, quitter Jérusalem pour un au-delà, poussés en avant, tirés, bousculés, « revêtus d'une force venue d'en-haut... » pour aller au bout du monde « à toutes les nations ». « C'est vous qui en êtes témoins ». Et « vous » c'est nous.

Le témoin n'est donc pas le garant d'un passé mais un chercheur d'avenir, un quêteur d'espérance, un marcheur.

Le témoin est le garant d'un devenir.

Le témoin ne possède pas la vérité, c'est un chercheur de traces. La trace est un point de départ qui permet de suivre quelqu'un qui est absent, qui est en avant, qui est plus loin.

Le témoin n'est pas celui qui sait mais celui qui naît de l'Esprit.

Jean Debruynne, Mille textes, Ouvrez, p.176  
Les Presses de France